

LE SAINT PÈRE
DES
ROUGES-GORGES

Thierno TOURE

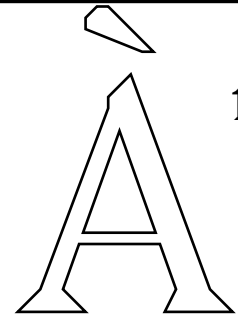
Dans des contrées lointaines,
très très très lointaines, se
trouvait le petit Pays du soleil.



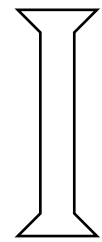
L à-bas, y vivait un petit gars
nommé Pipito. Fils de la reine
Maureen et du roi Hakim.

Prince de statut mais casse-cou de vertu,
Malgré le fait qu'il eut passé la plus claire
de son enfance dans les bras
de ses parents,
notre petit garçon grandit
et devint grand.





14 ans, il passait le plus clair de son temps, à sécher les cours du Sage Rachid, qui ne devinrent que plus ennuyant.



ntrepide et juvénile, il apprit à parler le langage des volatiles. Les rouges gorges furent des alliés dont il ne put cruellement plus se passer.



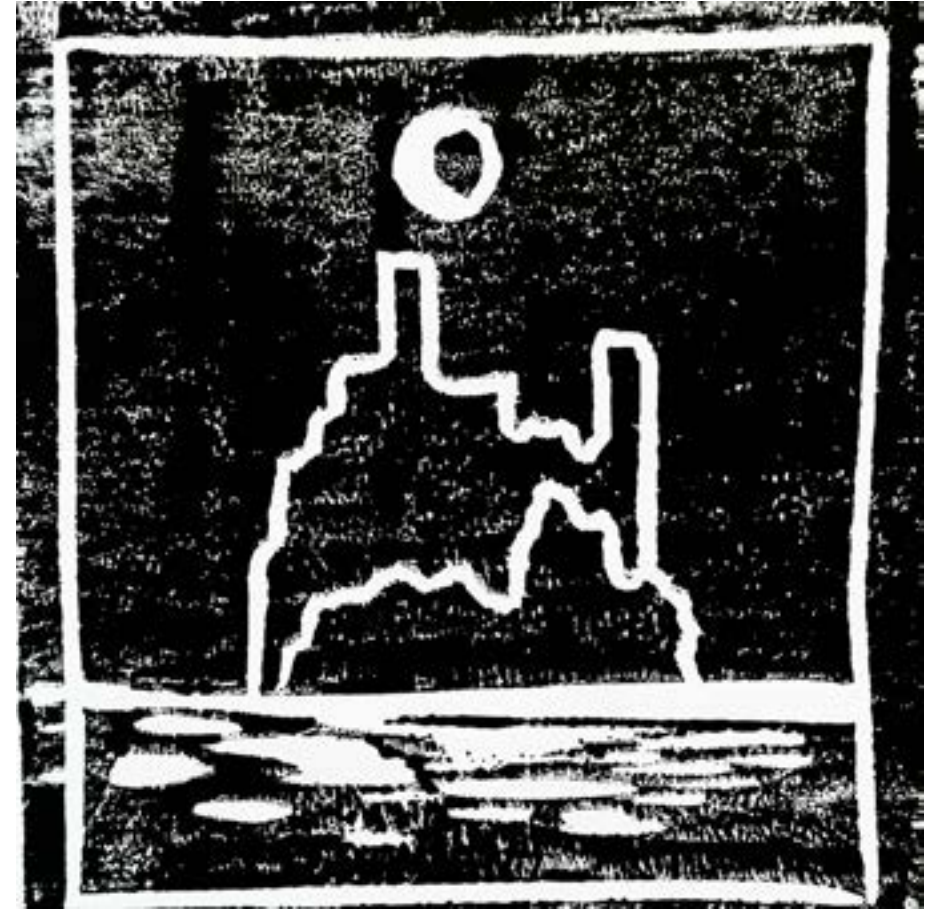
Un jour, se lassant des couloirs
du château de ses parents, Pipito
décida de s'enfuir en s'en-
volant. A dos de rouge-gorge, après une
douce nuit, il s'enfuit vers des terres que
nul ne lui eut décrit.

Après une longue route par-dessus les
nuages, Pipito décida d'atterrir sur un
proche rivage.



Il découvrit alors le Pays des Lépreux,
où... malgré la maladie, les gens y vi-
vant semblaient heureux.

Tous, croulaient sous les croûtes,
dont la douleur courbait leur dos
en voûte.



Mais là-bas, Pipito y rencontra
une fille, aussi perdue que
notre petit gars.

Celle-ci dit s'appeler Bertha.



2^{ème} fille du roi Abou, elle semblait être venue ici parce qu'elle aussi, avait été poussé à bout. La princesse du Pays des Malades fuit, elle aussi, à dos d'oiseau pour rejoindre cette bourgade.

Nuit et jours, à tout venant, les deux enfants passèrent leur temps Soit à jouer à tout ce qui fut jouable, soit à danser sur tout ce qui fut dansable.



Mais un jour, Pipito et Bertha
rencontrèrent, une silhouette
d'une longue toge vêtue, qui,
amicalement se présenta :

Celle-ci s'appelait le Moissonnailleur. Elle
leur proposa alors de jouer à un jeu... venu
d'ailleurs.



L'arlequin, leur dit alors :
« Traversons tout deux le sillon
s'étendant devant nous.

Si une seule goutte tombe de ce bol d'or,
de la petite fille je prendrais donc le
corps.

Mais si tu arrives avant moi sans renver-
ser quoique ce soit,
Petit, de mon panier je t'offre tout. »

Pipito relevant le défi avec appré-
hension, il prit un bol d'eau, et
suivi le sillon.

Pipito étant à deux doigts, de la victoire,
le moissonnaire était si loin derrière,
que l'on peinait presque à le voir.

Mais un croche pied, étant vite arrivé,
Pipito se retrouva défait.

LE Moissonnailleur alors toujours
vainqueur,
emmena loin de Pipito,
la petite Bertha trem-
blante de peur.



L

e temps passa, et Pipito, toujours
fut récupéré par sa matrone,

Qui l'avait déjà enterré.



Pour avoir fui loin de chez lui, et
pour leur avoir causé
tant de soucis,

Pipito resta prisonnier des geôles
du château jours et nuits.



Hmm... La fin n'est pas convaincante n'est-ce pas? Flashiez le QR code pour connaître la suite du conte



Les illustrations et le récit contenus dans cette édition ont été réalisées par Thierno TOURE.

«Ces fables et contes sont destinées à toutes et tous, car il est un droit collectif que d'être bercé par des contes et fables.»

Réalisé en 2020

